

L'ultime cri des anges

Ralf Mastin

Témoignage

Extraits

De l'amour

— Une chose m'interpelle tout de même, Ulrick. Bien que n'ayant pas été très pratiquant, je me souviens quand même un peu de ma formation religieuse. Il y a deux mots qui reviennent toujours dans la bouche des prêtres, j'imagine qu'il en est de même dans les autres confessions : prière, et amour. Ces deux mots sont particulièrement absents de ton message. Comment expliques-tu cela ?

— Tu as partiellement raison. La prière est totalement absente du message. Tu as compris que la foi est la confiance en votre capacité profonde et en l'autre. Elle nécessite une volonté de t'élever, d'enrichir ton âme, de la nourrir, de la faire progresser, et implique le respect de l'autre, mais aussi ton interaction avec lui. C'est la notion de Dignité qu'évoquait Kant.

« Ce n'est que lorsque les hommes vivent pour autrui qu'ils commencent à vivre vraiment », disait Einstein.

J'aurai pu te citer bien d'autres penseurs allant dans le même sens, mais celui-ci a ma préférence car à la parole, il a lié l'acte. Il a effectivement consacré sa vie à tenter de faire progresser l'humanité toute entière.

La foi n'est donc pas synonyme de foi en un Dieu, de respect d'un dogme et de vénération idolâtre. Quel besoin aurait-on, alors, de prier ? À quoi servirait-il de prier ?

Demanderions-nous à Dieu de nous faire une vie meilleure ? Cela n'a aucun sens, ce n'est pas Dieu qui fait notre vie, nous en sommes seuls responsables, acteurs et comptables. Pour nous éviter les tragédies ? Le Dieu commun, union de toutes les âmes, n'en a pas le pouvoir, seuls les guides et les gardiens le pourraient et ils font déjà de leur mieux.

Lorsque Nietzsche dit que Dieu est mort, il ne s'agit pas d'une bravade. Il considère à juste titre que l'humanité, par son attitude honteuse, a tué le concept même de Dieu, et il est d'ailleurs évident qu'aujourd'hui, dans les pays d'Asie ou d'occident, nous n'agissons plus avec Dieu comme référence. Que l'on soit croyant ou pas, ce n'est plus la morale religieuse qui dirige nos décisions.

Cela signifie t-il pour nous une absence de règles ? Non, nous avons simplement substitué des règles humaines aux règles métaphysiques. La religion est à sa place.

Ce n'est pas encore le cas dans certains pays musulmans, mais leur religion est plus jeune, le temps viendra, pour eux aussi, de prendre leurs distances avec la lettre pour ne conserver que l'esprit.

Pour les autres, la prière n'a plus guère de sens, c'est un appel au secours, une tentative désespérée de se rattacher à une divinité omnipotente que des millénaires d'expérience ont démontrés comme inexistante. Dieu pouvait éventuellement être puissant quand la religion étendait son joug sur le monde dit « civilisé » et qu'elle impactait véritablement les masses. Mais cette puissance n'avait rien de divin, elle n'était que l'usurpation d'un pouvoir qualifié de divin par quelques hommes. La prière, alors, était la monnaie avec laquelle on achetait

l'indulgence divine et on s'offrait de l'espoir dans une vie meilleure. Rien de tout ceci n'a le moindre sens.

La prière est également le moyen de parler à Dieu et de lui manifester son amour et sa peur de la mort.

Et c'est à juste titre que de nombreux philosophes ont associé la foi à la peur de la mort, non pas parce que la mort est un néant qui nous est inacceptable, mais parce que sans Au-delà, la vie elle-même n'aurait aucun sens.

C'est aussi pour cela que l'âme vous a été donnée et il convient de remettre les choses à leur place.

Vous n'avez pas inventé Dieu parce que votre âme avait pris conscience de la mort et la craignait, c'est parce que vous avez une âme que vous avez conscience de la mort et que vous la craignez.

Mais l'âme dont vous bénéficiez est indissociable de l'Au-delà et de l'éternité. Et rien, dans cet assemblage logique, ne nécessite la prière.

Il n'y a donc pas de prière dans le message, elle est absolument inutile. Si tu veux parler à ton guide, parle-lui quand tu veux. S'il ne t'entend pas, un autre lui relatera ta parole. Si tu n'as pas de guide, parce que la majorité d'entre vous n'a pas de guide en permanence, ton gardien t'entendra.

Et au moment où il faudra prendre une décision capitale, de celles qui changent toute une existence, parle librement. Parce que l'instant est important, tu peux être certain que ton guide sera là. Il te répondra, d'une façon ou d'une autre. Apprends à écouter ton intuition, c'est souvent la voix de ton guide. Observe les signes autour de toi, tu y verras parfois la réponse à ta question. Restera alors à trouver le courage de suivre cette voie et non pas les nombreuses influences humaines qui ne manqueront pas de t'entourer.

Songe à chaque fois où tu as fait un mauvais choix qu'une petite voix intérieure t'avait déconseillé ! Nous étions derrière chacune de ces petites voix. Inutile de construire des temples, des églises, des mosquées pour prier : tout passe par vous, vous êtes l'antenne de nos influences et il n'est pas de lieu, majestueux ou sobre, qui permette d'augmenter la qualité du signal.

— Pour ce qui est de la prière, c'est on ne peut plus clair. Mais l'amour ?

— C'est là où tu te trompes. L'amour est partout dans le message, c'est le lien du message. L'amour est dans la recherche de ta réalisation, parce que c'est de l'amour pour toi-même que tu t'offriras en suivant ta meilleure voie. L'amour est omniprésent dans ton rapport à l'autre, il est déterminant. Certes, il est normal de déployer, dans les actes, plus d'efforts et d'attentions envers ceux qui nous sont proches et pour lesquels nous avons de la sympathie, de l'affection, voire de l'attirance.

Mais l'amour est aussi dans chaque main que tu tendras à celui qui a besoin d'aide, il est dans chaque inquiétude que tu auras pour celui qui souffre en bas de ta porte, dans la ville voisine ou à l'autre bout du monde.

L'amour sera dans la haine que tu auras des exclusions, de la bêtise, de l'avidité, de la malhonnêteté, de l'indifférence ou de l'égoïsme. L'amour est une énergie positive, c'est le lien entre les êtres humains, il est une composante essentielle de la réalisation.

Je n'entends pas par là que tu ne dois être qu'amour, que tu dois cesser tout ce que tu fais pour te précipiter dans une association humanitaire. Je te dis simplement qu'en étant à l'écoute de toi-même et en dirigeant ta vie dans le respect et l'amour, tu nourriras ton âme. D'ailleurs, il suffit d'ouvrir les yeux pour le voir, les gens heureux sont ceux qui aiment.

Je sais que c'est un sujet avec lequel tu es en grande souffrance. La blessure qui est la tienne, tu n'as jamais su comment la refermer, parce que tu gardes de l'amour une vision par trop galvaudée, pas assez philosophique. Explique-moi pour quelles raisons tu traînes dans ta propre existence comme le fantôme d'un héros déchu ?

- À cause de l'amour, justement. Parce que j'ai aimé une femme qui a cessé de m'aimer.
- Quelles raisons a-t-elle évoqué ?
- Lassitude, manque d'intérêt, usure du couple.
- Que partagiez-vous ensemble ?
- Au début, tout, puis de moins en moins, elle s'ennuyait et j'avais honte de l'ennuyer, alors je me suis renfermé. J'ai été lâche.
- L'amour est la chose la plus simple du monde. Aimer, c'est donner.
- Ça, c'est un cliché !
- Non, c'est une vérité universelle. Le monde ne progresse qu'ainsi. L'initiative, le mouvement, la force, voici des moteurs universels auxquels l'amour n'échappe pas.

L'amour est un lien invisible, le plus puissant qui soit. Il se fortifie dans l'action, dans la reconnaissance et dans la force motrice de la relation. Mais il importe de ne pas le confondre avec le désir qui lui n'est qu'une sorte de signal nous mettant en recherche des centres du plaisir.

Lorsque deux êtres s'aiment, l'amour est leur lien, mais leur vie propre doit exister également. Par vie propre, j'entends la recherche de l'identité, les projets dans lesquels on s'investit, la complicité de vue sur les projets communs ou même distincts. La vie de l'individu doit être remplie par l'individu, l'amour est le lien, il ne peut être le tout.